

Et le déposant ne dit rien de plus, et sa déposition lui ayant été lue, il déclare qu'elle contient la vérité, y persiste et a signé.

(Signé)

FRED. C. MARTIN.

Assermentée et prise ce vingt-
quatrième jour de septembre 1873,
et reconnue le vingt-cinquième jour
des dits mois et an.

(Signé)

CHARLES DEWEY DAY, Président.

"

A. POLETTE, Comm.

"

JAS. ROBT. GOWAN, Comm.

PROVINCE D'ONTARIO, }

Cité d'Ottawa. }

DANS L'AFFAIRE DE LA COMMISSION.

Nommant CHARLES DEWEY DAY, ANTOINE POLETTE et JAMES ROBERT GOWAN, commissaires pour faire enquête et rapport sur les faits mentionnés dans une certaine résolution présentée par l'Honorable M. HUNTINGTON dans la Chambre des Communes, le deuxième jour d'avril, A. D. 1873, au sujet du chemin de fer canadien du Pacifique.

Présents : LES COMMISSAIRES.

Ce vingt-sixième jour de septembre en l'année de Notre-Seigneur mil huit cent soixante et treize a comparu personnellement devant nous, les susdits commissaires :

THOMAS WHITE junior, de la ville de Montréal, lequel étant dûment assermenté dépose et dit :

Je suis résident de Montréal.

Q.—Quelle est votre profession ?

R.—Éditeur.

Q.—Éditeur de quel journal ?

R.—De la *Gazette* de Montréal.

Q.—Connaissez vous les accusations qui sont énumérées dans cette commission, en êtes-vous au courant, ou dois-je vous les lire ?

R.—Je les connais.

Q.—Connaissez-vous Sir Hugh Allan ?

R.—Oui.

Q.—Connaissez-vous M. G. W. McMullen ?

R.—Oui.

Q.—Savez-vous quelque chose au sujet d'une convention quelconque passée entre Sir Hugh Allan d'une part, et M. G. W. McMullen de l'autre, au nom de certains capitalistes des États-Unis, relativement à la construction du chemin de fer canadien du Pacifique ?

R.—Je n'ai aucune connaissance d'une convention officielle.

Je sais que pendant la session de 1872, M. McMullen était à Ottawa pour représenter certains capitalistes américains, comme il l'a déclaré, et il s'intéressait à la construction du chemin de fer canadien du Pacifique. Pendant la première partie de la session, il était en rapports assidus avec des messieurs de la Chambre qui prenaient eux mêmes une part active à cette entreprise, conjointement avec Sir Hugh Allan. Je l'ai rencontré très-souvent à cette époque et conversé avec lui.

Il est aussi à ma connaissance que vers la fin de la session, M. Abbott, à qui je parlais souvent, considérait l'alliance américaine comme abandonnée. Je sais encore que Sir George